



10^{ème} Rencontre franco-suisse des urbanistes

Vendredi 5 juillet 2013

Université de Lausanne – Quartier Sorge - Bâtiment Génopode

Metro M1 , Arrêt UNIL Sorge – Autoroute A1, Direction Lausanne Sud, Sortie UNIL EPFL

Plan d'accès : <http://planete.unil.ch/>

Concevoir la ville pour vivre le temps

Aujourd'hui, de multiples temporalités urbaines, générées tant par la ville elle-même que par ses résidents, interfèrent avec l'organisation du territoire. Ainsi, le temps et l'espace se combinent pour modeler nos métropoles et ont fait naître de nombreux concepts tels que chronoaménagement, accessibilité, proximité, banques du temps, maison des temps, etc.

Penser la ville, c'est se confronter aux "prescripteurs de temps" qui l'habitent et à la pluralité des temps sociaux qui la régissent. Ainsi, concepteurs et gestionnaires doivent s'approprier les différents rythmes urbains afin de créer l'espace nécessaire à la synchronisation des temps individuels ou collectifs.

Au cœur du débat sur le projet urbain se posent les questions de la qualité du temps perçu et de l'intensité du temps vécu. Cependant, à l'heure de la ville connectée, l'ère du "tout en même temps" n'est-elle pas venue? L'enjeu de la "ville hors ligne" ne préfigure-t-il pas la révolution temporelle de demain?

Lors de cette rencontre, des urbanistes et des chercheurs suisses et français débattront de l'articulation entre temps et territoires. Ils s'efforceront, à l'aide d'exemples concrets et d'analyses plus théoriques, de mettre en évidence les liens entre l'agencement de lieux ou de réseaux et les temporalités des citadins.

Cette 10^{ème} Rencontre franco-suisse des urbanistes, toujours bien amarrée sur les rives du Lac Léman, s'adresse en priorité aux professionnels de l'urbanisme. Les enseignants, les étudiants, les curieux et tous ceux qui s'intéressent aux temporalités urbaines sont les bienvenus.

Renseignements - Documents

www.unil.ch/ouvdd

Inscription jusqu'au 21 juin 2013

Lou Herrmann, OUVDD et IGD

lou.herrmann@unil.ch

Renseignements complémentaires

France : Bernard Lensel, UT

blensel@yahoo.fr

Suisse : Thierry Merle, FSU / UT

thierry.merle.urba@gmail.com

Organisation

Urbanistes des Territoires (UT)

Fédération suisse des urbanistes, section romande (FSU)

Institut de Géographie et Durabilité (IGD)

Observatoire universitaire de la ville et du développement durable (OUVDD)

Inscription gratuite et obligatoire - Repas sur place à charge des participants

www.urbanistesdesterritoires.com

www.unil.ch/ouvdd

www.fsu-r.ch

Grand témoin

Luc Gwiazdzinski, géographe – Grenoble – France

Responsable du master "innovation et territoire" - www.masteriter.fr

Luc Gwiazdzinski est géographe, enseignant en aménagement et urbanisme à l'Université Joseph Fourier (IGA) et chercheur au laboratoire Pacte (UMR 5194 CNRS) à Grenoble. Il a dirigé de nombreux programmes de recherche et colloques internationaux sur les temps de la ville et publié plusieurs ouvrages parmi lesquels : *La ville 24h/24*, 2003, Editions de l'Aube ; *Si la ville m'était contée*, Eyrolles ; *La nuit, dernière frontière de la ville*, 2005, Editions de l'Aube ; *La nuit en questions*, 2007, Editions de l'Aube ; *Périphérie*, 2007, l'Harmattan ; *Si la route m'était contée*, 2007, Eyrolles ; *La fin des maires*, FYP Editions ; *Urbi et Orbi*, 2010, Editions de l'aube.

Voir notamment articles en ligne :

« Temps et territoires : les pistes de l'hyperchronie », revue *Territoires 2040*, n°6, 2012, p. 76-97 / <http://territoires2040-datar.com/spip.php?article221>

« Redistribution des cartes dans la ville malléable », revue *Espace, populations, société*, n°2-3, 2007, p. 397-410 / <http://eps.revues.org/index2270.html>

« La ville malléable », in *La ville adaptable, insérer les rythmes urbains*, 2012, European, p.10-14 / http://rp.urbanisme.equipement.gouv.fr/puca/concours/E12_theme.pdf

Vers un urbanisme des temps

*L'espace est la forme de ma puissance,
le temps est la marque de mon impuissance.*
Jules Lagneau

Le temps est longtemps resté le parent pauvre des réflexions sur le fonctionnement, l'aménagement ou le développement des villes et des territoires au bénéfice de l'aspect matériel. Chercheurs, professionnels et politiques ont souvent abordé la ville comme une entité amputée, fonctionnant seize heures sur vingt-quatre et cinq jours sur sept. On a régulièrement aménagé l'espace pour gagner du temps mais plus rarement aménagé le temps pour gagner de l'espace. Pourtant, les systèmes urbains ne sont pas figés. Ils évoluent selon des rythmes quotidiens, hebdomadaires, mensuels, saisonniers ou séculaires, mais aussi en fonction d'évènements et d'usages difficiles à articuler. Les horaires et les calendriers d'activités des hommes et des organisations donnent le tempo, règlent l'occupation de l'espace et dessinent les limites de nos territoires vécus, maîtrisés ou aliénés.

L'évolution rapide de nos modes de vie nous oblige à changer de regard et à adopter le temps comme nouvelle clé de lecture et d'écriture de nos villes. Les rythmes de nos vies et de nos cités changent sous l'effet de phénomènes concomitants : individualisation des comportements et abandon progressif des grands rythmes collectifs ; urbanisation généralisée ; tertiarisation ; diminution du temps de travail ; apparition d'un temps global, développement des TIC qui donnent l'illusion d'ubiquité à des individus qui veulent souvent tout, tout de suite, partout et sans effort. Plus globalement, la dictature de l'urgence, l'hypertrophie du présent et la survalorisation du passé s'accompagnent d'une incapacité à penser le futur et à se projeter pour construire notre avenir.

Ces mutations ont transformé notre rapport à l'espace et au temps et fait exploser les cadres spatio-temporels classiques de la quotidienneté et les limites des territoires et calendriers d'usage. Unifiés par l'information, les hommes n'ont jamais vécu des temporalités aussi disloquées. A une concomitance des espaces et des temps a succédé un éclatement, une disjonction conjuguée à une nouvelle temporalité. La flexibilité généralisée des temps sociaux alliée à la diversification des pratiques à l'intérieur de chaque temps social dessinent de nouvelles « cartes du temps », de nouveaux régimes temporels différenciés selon les situations sociales, les sexes, les générations et les territoires.

Confrontés à cette désynchronisation, nos emplois du temps craquent. Chacun jongle avec le temps entre sa vie professionnelle, familiale et sociale, son travail et ses obligations quotidiennes. Face à la responsabilisation accrue et aux difficultés d'arbitrage, « la fatigue d'être soi » guette les plus fragiles. A d'autres échelles, les conflits se multiplient entre les individus, les groupes et les quartiers de la « ville polychronique » qui ne vivent plus au même rythme. Plus grave, de nouvelles inégalités apparaissent entre populations, organisations et territoires inégalement armés face à l'accélération et à la complexification des temps sociaux.

Face à ces mutations les individus et les territoires s'organisent. Les politiques des temps de la ville nés en Italie dans les années 90 ont essaimé en Allemagne, aux Pays-Bas, en Espagne et en France. Des outils d'observation et de négociation ont été élaborés, des expérimentations ont été lancées (horaires de services, transports, crèches...) et l'approche irrigue peu à peu d'autres politiques publiques. Partout les calendriers de nos « saisons urbaines » se noircissent « d'événements » qui permettent de « faire famille » ou « territoire » et de maintenir une illusion de lien social face à un quotidien éclaté. De nombreuses personnes optent pour les loisirs lents (marche, yoga, jardinage, brocante...), chercheurs et essayistes font l'éloge de la lenteur alors que des réseaux comme Slow Food et Cittaslow se développent.

Au-delà de ces adaptations individuelles, il est indispensable de passer à une approche chronotopique de la ville où le « chronotope » est défini comme « lieu de confluence de la dimension spatiale et de la dimension temporelle » et de développer les outils de représentations spatio-temporels adaptés. Nous devons prendre en compte les rythmes dans l'observation et l'aménagement et construire une « rythmanalyse », dont Henry Lefebvre avait bien mesuré les enjeux, et convoquer chorégraphes et musiciens à ces « danses de la ville ». Il est possible de concevoir un « urbanisme des temps » défini comme « l'ensemble des plans, organisations des horaires, et actions cohérentes sur l'espace et le temps qui permettent l'organisation optimale des fonctions techniques, sociales et esthétiques de la ville pour une métropole plus humaine, accessible et hospitalière ». Dans une logique de développement durable, nous devons également réfléchir à un « urbanisme temporaire » qui s'intéresse aux modes d'occupation partiels des espaces et temps de la ville et aux « calendriers » et permette de coordonner les activités et d'assurer la polyvalence et la modularité des espaces autour de l'idée de « ville malléable ».

L'approche temporelle est essentielle car elle renvoie à l'homme, à son vécu et à ses aspirations. Elle remet le citoyen au centre du débat et se situe au croisement des demandes actuelles de la population : qualité de la vie quotidienne, proximité, convivialité et démocratie participative. Elle oblige à œuvrer collectivement en dépassant les barrières professionnelles, administratives ou géographiques. En mettant en place les conditions d'un débat public on peut espérer retrouver la maîtrise de nos temps de vie, échapper à la dictature de l'urgence, lutter contre les nouvelles inégalités sans renvoyer l'arbitrage sur les plus faibles. L'occasion est belle de reconquérir des marges de manœuvre et de reprendre en main notre futur autour de choix tels que la qualité de la vie et le développement durable. L'occasion est belle d'apprendre à habiter le temps.

Luc Gwiazdzinski

Programme

08h00

Accueil – Café croissants

08h45 – 09h00

Mots de bienvenue

Emmanuel Reynard - Directeur de l'Institut de Géographie et Durabilité de l'Université de Lausanne, Professeur ordinaire de Géographie Physique

Pierre Yves Delcourt - Président de la Fédération Suisse des Urbanistes - Section romande

Bernard Lensel - Président d'Urbanistes des Territoires (France)

09h00 – 09h15

Luc Gwiazdzinski

Introduction de la journée

09h15 – 10h15

Sandra Bonfiglioli - Professeur de Planification Territoriale et Urbaine – Italie

Politecnico di Milano, initiatrice de la doctrine urbanistique des espaces-et-temps de la ville (LabSat, 1985, Politecnico di Milano), Milan

Pourquoi les temps sont-ils un problème urbain ?

Jean-Michel Evin, directeur général et Gabriel Jourdan, urbaniste - France

Agence d'urbanisme de la région grenobloise, Grenoble

Espaces, temps et mobilités : entre constances et ruptures

Luc Gwiazdzinski

Eclairage et débat

10h15 – 11h15

Peggy Buhagiar - France

Responsable Recherches-Actions - Pôle Usagers Qualité et Temps / DUCT -
Mairie de Paris

Ville de Paris : usages et temps

Lucie Verchère, psychologue - France

GRANDLYON - Chargée de mission "temps et services innovants", Lyon

<http://www.espacedestemps.grandlyon.com>

<http://www.scoop.it/t/les-temps-de-la-ville>

*Quand le GRANDLYON explore le temps pour incuber des services
innovants*

Luc Gwiazdzinski - Géographe - France

Eclairage et débat

11h15 – 12h30

Guillaume Drevon, doctorant en géographie – France / Luxembourg

UMR PACTE 5194, Université de Grenoble - CNRS, Grenoble, France
CEPS/INSTEAD, Geography and Development Department (GEODE), Esch-
sur-Alzette

*Temps et mobilités quotidiennes des frontaliers. Le cas de la région
métropolitaine luxembourgeoise*

Olivier Klein, chargé de recherche en géographie - Luxembourg

CEPS/INSTEAD, Pôle Géographie et Développement, Esch-sur-Alzette

*Géovisualisation des espace-temps quotidiens : propositions d'outils
d'aide à la réflexion*

Florent Cholat et Géraldine Durieux, étudiants master - France

Etudiants en Master 2 Sciences du Territoire parcours Innovation et Territoire
Institut de Géographie Alpine, Université Joseph Fourier - Grenoble 1

Temps et mobilités des jeunes et des personnes âgées

Luc Gwiazdzinski - Géographe – Grenoble – France

Eclairage et débat



12h30 – 14h30

Repas sur place

14h30 – 14h40

Luc Gwiazdzinski, géographe – Grenoble – France

Synthèse du matin et introduction du programme de l'après-midi

14h40 – 15h00

Olivier Français, municipal des travaux – Lausanne – Suisse

Témoignage d'un élu - Débat

15h00 – 16h15

Sandra Mallet, maître de conférences - France

EA 2076 Habiter, Institut d'Aménagement des Territoires, d'Environnement et
d'Urbanisme Université de Reims Champagne-Ardenne

Quelle(s) temporalité(s) dans les projets urbains dits "durables"?

Michèle Tranda-Pittion, docteur en art de bâtir et urbanisme - Suisse

Architecte EPFL, urbaniste FSU, Bureau TOPOS, Genève

Temporalités du projet urbain et jeux d'acteurs

Lionel Chabot, architecte paysagiste et géographe aménagiste - Suisse

Exerce à titre indépendant, Genève

*Les aménagements papillons - nouvel outil stratégique d'aménagement
urbain ?*

Luc Gwiazdzinski, géographe – Grenoble – France

Eclairage et débat

16h15 – 17h00

Luc Gwiazdzinski, géographe – Grenoble – France

Vers un urbanisme des temps - Débat

17h00

Clôture de la journée

17h00 – 18h00

Café de l'amitié

Les interventions

Sandra Bonfiglioli - Professeur de Planification Territoriale et Urbaine – Italie

Politecnico di Milano, initiatrice de la doctrine urbanistique des espaces-et-temps de la ville (LabSat, 1985, Politecnico di Milano), Milan

Pourquoi les temps sont-ils un problème urbain ?

La ville possède, par sa nature même, une configuration spatio-temporelle.

Le temps, que la technologie met à disposition de l'intelligence sociale, a profondément évolué au cours du siècle dernier : le temps continu et linéaire de l'époque industrielle classique a aujourd'hui été remplacé par le "temps réel" au sein de la société et de l'économie de la connaissance.

Chacune leur tour, ces deux formes de temps ont imposées leurs propres grammaires spatiales et leur succession a re-dessiné les espaces de la ville et des territoires, quels qu'ils soient (privés ou publics, fermés ou ouverts, proches ou lointains, etc.). Ainsi, "ville habitée" et "chronotope", deux concepts exprimant les caractères temporels d'un lieu, permettent de penser et de conceptualiser la ville contemporaine.

Finalement, lorsque nous évoquons le "temps de la ville", de quel temps parlons-nous? Et pourquoi le "gouvernement des temps de la ville" devient-il un problème urbanistique?

Les réponses à ces deux questions peuvent être trouvées à l'aide d'une approche urbanistique spatio-temporelle qui problématise et intègre, par une approche conjointe, d'une part l'organisation fonctionnelle de la ville en regard des nouveaux modes et valeurs de l'habiter, et, d'autre part, la grammaire spatio-temporelle de la ville/territoire construite dont les valeurs représentent un nouveau pacte social européen.

Jean-Michel Evin, directeur général et Gabriel Jourdan, urbaniste - France

Agence d'urbanisme de la région grenobloise, Grenoble

Espaces, temps et mobilités : entre constances et ruptures

Peggy Buhagiar - France

Responsable Recherches-Actions - Pôle Usagers Qualité et Temps / DUCT - Mairie de Paris

Ville de Paris : usages et temps

Lucie Verchère, psychologue - France

GRANDLYON - Chargée de mission "temps et services innovants", Lyon

<http://www.espacedestemps.grandlyon.com>

<http://www.scoop.it/t/les-temps-de-la-ville>

Quand le GRANDLYON explore le temps pour incuber des services innovants

Depuis 10 ans, le Grand Lyon a mis en place une mission sur les "temps et services innovants". L'objectif de celle-ci est d'incuber de nouveaux services qui permettent à l'usager de la ville de mieux concilier ses temps de vies, tout en respectant une ville plus durable.

Ainsi, la mission, intégrée à la Direction de la prospective du Grand Lyon, a un rôle de veille et de diagnostic sur les problématiques temporelles, mais également une mission d'expérimentation sur des chantiers tels que la "mobilité et ses nouveaux services", le travail à distance, les gardes d'enfants spécifiques, etc.

En mettant en avant l'approche temporelle comme véritable approche transversale et grâce à une concertation active avec l'ensemble des acteurs locaux, les projets sont ainsi déclinés sous forme expérimentale avant d'être mis en place de façon pérenne.

Guillaume Drevon, doctorant en géographie – France / Luxembourg

UMR PACTE 5194, Université de Grenoble - CNRS, Grenoble, France
CEPS/INSTEAD, Geography and Development Department (GEODE), Esch-sur-Alzette

Temps et mobilités quotidiennes des frontaliers. Le cas de la région métropolitaine luxembourgeoise

Plus de 160'000 personnes venues de Belgique, de France et d'Allemagne franchissent tous les jours la frontière pour se rendre à leur travail au Grand Duché de Luxembourg. Les migrations quotidiennes de ces « frontaliers » ont des impacts socio-économiques et territoriaux très importants dans chaque pays. L'importance du phénomène nécessite de nouvelles investigations qui croisent l'espace et le temps et intéressent à la fois les chercheurs, les urbanistes et les pouvoirs publics.

L'approche multiscalaire des espaces et des temps des frontaliers oblige tout d'abord à mobiliser de nouveaux outils d'observation, de représentation et d'analyse spatio-temporelles (traces GPS, film, cartographies dynamiques...). D'un point de vue thématique, elle permet d'analyser les chaînes de déplacement des individus, la succession des différentes activités dans l'espace et dans le temps et la construction progressive d'espaces de vie transnationaux. Elle interroge la figure hybride du « métropolitain transfrontalier » et ses comportements particuliers avec ses conséquences sur l'aménagement du territoire et l'urbanisme.

Au-delà, les premiers résultats de ces analyses interpellent les politiques publiques locales et nationales qui se croisent dans la région métropolitaine luxembourgeoise et nécessitent de nouvelles coordinations à différentes échelles temporelles : solidarité, équipements, services (transport, éducation, santé...) et gouvernance. Enfin ces premiers travaux permettent d'envisager des transferts vers d'autres espaces transfrontaliers soumis à des dynamiques de métropolisation similaires comme « Le grand Genève ».

Olivier Klein, Chargé de Recherche, PhD - Luxembourg

CEPS/INSTEAD, Pôle Géographie et Développement, Esch-sur-Alzette

Géovisualisation des espace-temps quotidiens : propositions d'outils d'aide à la réflexion

Depuis une vingtaine d'années, les mutations du travail et l'individualisation croissante des modes de vie se manifestent par des territoires quotidiens de plus en plus éclatés et des temps désynchronisés.

Rendre compte de cette évolution nécessite des outils adaptés afin de pouvoir observer, analyser et représenter ces espaces et ces territoires. Toutefois, les représentations cartographiques usuelles sont bien souvent inadaptées. Le recours à des formes de représentations alternatives issues des principes de la visualisation scientifique s'avère indispensable.

L'approche proposée, illustrée d'exemples variés, se focalise aussi bien sur des représentations spatio-temporelles de changements que de mouvements. Plus qu'une simple illustration, la carte apparaît ainsi comme un outil révélateur de structures et de processus spatiaux non directement visibles sur le terrain. Elle peut alors être utilisée, non seulement, comme un outil de diagnostic et d'aide à la décision, mais aussi, comme un outil de dialogue dans la mise en place de démarches participatives impliquant différents acteurs du territoire

Florent Cholat et Géraldine Durieux, étudiants en master - France

Etudiants en Master 2 Sciences du Territoire parcours Innovation et Territoire
Institut de Géographie Alpine, Université Joseph Fourier - Grenoble 1

Temps et mobilités des jeunes et des personnes âgées

L'exposé s'intéressera aux pratiques spatio-temporelles de deux populations situées aux extrêmes de la pyramide des âges : adolescents et personnes âgées.

Ces deux groupes, étudiés dans des espaces ruraux en France et en Italie, ont des comportements finalement assez mal connus. La recherche explore les pratiques et usages spatiaux et temporels de ces deux groupes en utilisant notamment des outils et méthodologies qui permettent une analyse chronotopique (suivi GPS, modélisation, vidéo,..) et des modes de représentation originaux (cartes dynamiques...).

Nous montrerons l'importance de ces approches exploratoires axées sur des individus pour la géographie et l'intérêt de ces analyses d'usages pour des politiques publiques en mutation ainsi que pour la fabrique de la ville et des territoires.

Olivier Français, municipal des travaux – Lausanne – Suisse

Témoignage d'un élu



Sandra Mallet, maître de conférences - France

EA 2076 Habiter, Institut d'Aménagement des Territoires, d'Environnement et d'Urbanisme
Université de Reims Champagne-Ardenne

Quelle(s) temporalité(s) dans les projets urbains dits "durables"?

Cette communication interroge la prise en compte des temporalités dans les projets urbains au sein d'un contexte où la "ville durable" est devenue un référentiel de l'action collective.

En tant que "développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins", le développement durable est une notion par essence temporelle. Sa diffusion de la notion dans les aménagements devrait donc amener à penser autrement les pratiques traditionnelles de l'urbanisme. Plus précisément, engendre-t-elle une intégration explicite de la multiplicité des temporalités inhérentes au projet urbain? Entraîne-elle la reconnaissance des temporalités existantes et/ou la construction de nouvelles temporalités ? Quelles temporalités sont prises en compte?

Michèle Tranda-Pittion, docteur en art de bâtir et urbanisme - Suisse

Architecte EPFL, urbaniste FSU, Bureau TOPOS, Genève

Temporalités du projet urbain et jeux d'acteurs

Dans son cheminement des premières intentions à sa réalisation complète, chaque projet urbain doit parvenir à trouver un subtil équilibre entre le « cap à tenir » (ambition, vision) et les inévitables infléchissements en cours de route. Ces mûrissements du projet apparaissent au gré des rencontres entre les acteurs (élus, professionnels, société civile, population) – qu'elles soient formalisées ou non – et peuvent prendre la forme d'opportunités à saisir, comme de suggestions à refuser. La question se pose ainsi des méthodes à utiliser dans les processus de production de la ville pour favoriser la qualité urbaine par un juste équilibre entre les intentions à long terme et les décisions à court terme.

Lionel Chabot, architecte paysagiste et géographe aménagiste - Suisse

Exerce à titre indépendant, Genève

Les aménagements papillons - nouvel outil stratégique d'aménagement urbain ?

Cette question-titre s'intéresse aux projets d'aménagement urbain qui intègrent, dans leur processus de conception et de développement, des installations temporaires. Les pistes de réflexion développées dans le cadre de cette intervention s'appuient sur une expérience concrète de terrain qui a eu lieu dans le quartier de la Sallaz, à Lausanne.

Partant du constat de la difficulté de réaliser des espaces publics partagés, de qualité et synchrones avec les attentes et les besoins immédiats de la population, le propos de cette intervention se concentre conjointement sur la notion de "projet-processus" et de "projet-objet" par le biais de la démarche d'un projet d'aménagement urbain temporaire (installation temporaire « Scuba »), réalisé à Lausanne durant l'été 2012 à l'emplacement du carrefour de la Sallaz, destiné à devenir une esplanade piétonne.

L'ingénierie concourante, en tant que source d'inspiration et concept théorique, guide et structure l'ensemble de ces réflexions et permet de tisser des liens opérationnels et stratégiques entre la démarche du projet d'aménagement temporaire « Scuba » et la conception centrée sur l'utilisateur (prototype à valeur d'usage), régulièrement employée en programmation informatique.